

Communiqué de presse

2^e Colloque interdisciplinaire du Musée valaisan de la Vigne et du Vin La vigne et le vin sous toutes les coutures

Le Musée valaisan de la Vigne et du Vin organise le samedi 15 novembre à Sion son 2^e colloque interdisciplinaire intitulé « Vigne et Vin en Valais, jalons pour un ouvrage de référence ». Cette journée s'inscrit dans le cadre d'un projet de recherches interdisciplinaires en vue de la publication d'un ouvrage de référence sur l'histoire de la vigne et du vin en Valais. Deux axes thématiques seront proposés lors de cette journée : le premier traitera de la viticulture domestique et familiale, le second du développement de la grande viticulture, politique viticole et économie. Une telle rencontre vise à susciter des synergies sur le projet en cours tout en favorisant une confrontation des idées, un apport mutuel d'informations et l'émergence de nouvelles pistes de recherches.

Ce colloque réunira d'éminentes personnalités, à l'image du célèbre historien français Gilbert Garrier, professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Lyon et auteur de nombreux ouvrages consacré à la vigne et au vin. Une dizaine d'intervenants présenteront autant de sujets vus sous l'angle de l'historien, de l'anthropologue, du toponymiste, de l'économiste, du sociologue ou du publicitaire.

Cette journée du 15 novembre fait suite à une première édition organisée en mai. Les chercheurs invités avaient abordé les origines de la vigne en Valais, les récentes recherches archéologiques menées en France, l'évolution des techniques viticoles et œnologiques, l'évolution du paysage viticole ou encore l'importance de la préservation des murs en pierres sèches, élément primordial de notre patrimoine.

Grand projet éditorial

Les Colloques du MVVV s'intègrent dans le cadre plus vaste d'un grand projet éditorial concernant un ouvrage de référence sur l'histoire de la vigne et du vin en Valais. Le Musée vient de déposer une demande de soutien au Fonds national suisse de la recherche scientifique pour un projet de recherche de longue haleine qui prend résolument forme. « Nous avons abordé la phase concrète, explique Anne-Dominique Zufferey, la Directrice du MVVV. Les axes de recherches sont déterminés, les chercheurs réunis. Ils ont déjà fait un bilan des connaissances actuelles et établi le plan de recherche pour chaque thématique. » Rappelons que ces recherches visent à comprendre les implications engendrées par la présence de la vigne et du vin en Valais, des origines à nos jours, en intégrant les points de vue, les problématiques et les méthodes de différentes disciplines qui ont à faire avec le vin: œnologie, ampélographie, agronomie, biologie, sociologie, ethnologie, histoire, archéologie, économie...

La journée du 15 novembre se déroulera dès 9h30 à l'Aula François-Xavier Bagnoud, à la HEVS de Sion. Il s'adresse à tous les chercheurs ainsi qu'aux personnes passionnées par les aspects culturels liés au vin. Renseignements et inscriptions auprès du Musée valaisan de la Vigne et du Vin, Château de Villa, 3960 Sierre. Téléphone et fax : 027 456 35 25 ; courriel : mvvv@netplus.ch

Les interventions dans le cadre du 2^e Colloque

Isabelle Raboud- Schüle, ethnologue et conceptrice du Musée valaisan de la Vigne et du Vin, se propose, à partir de ses observations et de ses recherches sur le terrain, de réfléchir sur la question de l'attachement des gens à leur vigne, en quoi il consiste et s'il est aujourd'hui de même nature par le passé.

Antoine Lugon, chargé de recherches à la Médiathèque Valais, examine un document comptable qui fourmille de détails épars sur la culture de la vigne et ses produits au tournant du XVII^e et du XVIII^e siècle : le "Livre pour le travail des vignes" du banneret de Riedmatten(1685 - 1726). Rassemblant ces bribes en un faisceau d'indices, il esquisse un portrait sommaire de la viticulture valaisanne de l'Ancien Régime.

Pour son mémoire de licence en histoire médiévale à l'université de Lausanne, Valérie Zuchuat Lamon a travaillé sur les mariages clandestins en Valais au XV^e et XVI^e siècle, à travers des documents judiciaires. Ces derniers décrivent les échanges d'objets, de gestes et de mots qui constituent le « rituel » par lesquels les futurs s'unissent. L'échange de gobelet de vin fait partie de ces discrètes cérémonies et donnent un bon exemple de certains aspects du rôle social du vin.

Dans le cadre de son mémoire de licence en histoire médiévale à l'université de Genève, Amélie Fardel travaille sur les vignes et le vin dans les territoires d'Ayent et de Savièse au XIV^e siècle, à travers un registre « notarial » contenant toute sorte d'actes. Elle nous présentera ce document, évaluera les potentialités documentaires et donnera quelques premiers résultats de son enquête en cours.

Dans le cadre de sa thèse de doctorat en lettres à l'université de Lausanne, Bernadette Gross étudie les noms de lieux des zones viticoles de la région du « coude du Rhône » (Martigny et ses alentours). Sa démarche nous intéresse parce que les noms de lieux peuvent contribuer à l'histoire de la vigne, de son expansion géographique et des fluctuations des terres cultivées en vigne.

Mélanie Duc, anthropologue, montre comment des objets quotidiens, fonctionnels, deviennent objets de musée et par là se transforment en témoins matériels du passé, posent question sur les gestes, les usages, les façons de faire, les techniques. Les collections de musée, dont les objets sont inventoriés et documentés, apportent une contribution importante à l'histoire de la culture matérielle de la vigne et du vin, à l'histoire des techniques et des pratiques.

Pierre-Georges Produit, a été jusqu'en 2002 le chef de l'Office cantonal de l'agriculture de l'Etat du Valais après avoir passé plusieurs années à Berne à l'Office fédérale de l'agriculture. Par ces deux fonctions, il a été proche des décideurs de la politique viticole suisse ainsi que des viticulteurs et commerçants valaisans. Il nous livrera ses réflexions sur l'attitude des acteurs face aux diverses institutions constituant l'environnement de l'économie vinicole valaisanne.

Jean Vallat a été professeur d'économie rurale aux Ecoles polytechniques de Zürich et Lausanne. Il se penchera sur l'évolution socio-économique de la viticulture valaisanne, le rôle de la pluriactivité et son évolution au XX^e siècle, et posera la délicate question de son avenir.

Michel Logoz, publicitaire et rédacteur, a réalisé de nombreuses étiquettes et plaquettes publicitaires pour de grandes maisons de vin du Valais. Comment le Valais a-t-il cherché au cours du temps à séduire le client et faire vendre ses crus ? Quelles stratégies, quel langage et codes graphiques ont été choisis ? Michel Logoz nous livrera ses « feuilles de routes et dérouté d'un demi-siècle de communication en Valais ».

Gabriel Bender Il faut se garder des illusions d'optiques, la présence de la vigne est attestée depuis des siècles mais cela n'a rien à voir avec l'existence d'un savoir autonome, ni d'une profession reconnue. Le vigneron comme personnage emblématique du champ viti- viticole est apparu bien tardivement dans l'histoire de la

vigne valaisanne parce qu'il a fallu plusieurs conditions pour que la pratique de la vigne se sépare des autres activités agricoles.

L'organisation professionnelle des vignerons est passée par diverses étapes qui correspondent aux grandes ruptures économiques de l'agriculture. Il semble intéressant de mesurer le chemin parcouru des premiers conflits entre vignerons forains et vignerons du lieu, entre vignerons et baronnies des caves, entre vignerons amateurs et viticulteurs patentés. Aujourd'hui encore la défense de la profession oscille entre tendances paternalistes et autogestionnaires, entre solidarité et compétition, entre corporatisme et innovation.